# Evangile selon Jean versifié

Par Hervé BIJON

ISBN 978-2-36957-119-3

© 2016, Hervé Bijon

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit ni transmis sous une forme quelconque, que ce soit par des moyens électroniques ou mécaniques, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout stockage ou report de données sans la permission écrite de l'éditeur.

Sauf indications contraires, les textes cités sont tirés de la Nouvelle Bible Segond.

Ce livre a été publié sous la division auto publication '***Publiez votre livre !***' des Editions l'Oasis. Les Editions l'Oasis déclinent toute responsabilité concernant d'éventuelles erreurs, aussi bien typographiques que grammaticales, et ne sont pas forcément en accord avec certains détails du contenu des livres publiés sous cette forme.

Dépôt légal : 2e trimestre 2016.

Imprimé en France. 20160335

9, Rte d'Oupia, 34210
Olonzac, France
Tél (33) (0) 468 32 93 55
Fax (33) (0) 468 91 38 63
Email:
contact@editionsoasis.com

Boutique en ligne sécurisée sur www.editionsoasis.com.

Vous avez écrit un livre, et vous cherchez un éditeur ? Vous pouvez publier votre livre via Editions l'Oasis ! RDV sur notre site, rubrique 'Publiez votre livre !' pour plus d'information.

# INTRODUCTION

La versification d'un texte demande moins d'imagination qu'une poésie libre, mais beaucoup plus de recherche au niveau des rimes et des synonymes.

Ce côté laborieux dépend aussi des exigences et des contraintes poétiques que l'on s'impose personnellement.

Le texte choisi a été l'évangile de Jean, et ceci pour les raisons suivantes :

- Son Introduction a une portée « cosmique » ;
- Il n'y a pas de généalogies, par ailleurs peu versifiables ;
- L'apôtre Jean, même s'il est moins descriptif ou complet dans son récit que les autres évangélistes, bénéficiait dans son vécu d'une intimité particulière avec Jésus, le rendant par là-même plus proche et plus intime à nous aussi.

Bien qu'estimant et appréciant les travaux de versification du type des psautiers d'autrefois, j'ai voulu être plus concis et proche du texte d'origine.

Le défi étant d'y parvenir respectant tout d'abord le fond théologique et doctrinal de l'évangile, et ensuite une forme poétique assez rigoureuse ; soit :

- Des alexandrins (12 pieds) ;
- Une coupure à l'hémistiche pour un rythme 6/6 (sauf si le texte d'origine devait à mes yeux être absolument respecté et parfois aboutir ainsi à des alexandrins de type 4/4/4 ou 5/7 ou 7/5 ; mais cela reste exceptionnel) ;
- Le choix des rimes accolées de type AA/BB, assez riches, mais sans lourdeur.

Au-delà de toute appréciation de la forme littéraire ou poétique, mon vœu est que le Lecteur se laisse toucher par le message d'amour et de salut intrinsèque à l'évangile de Jésus-Christ.

Hervé Bijon

# PRÉFACE

Jean se définit lui-même « *le disciple que Jésus aimait* ». Il avait été témoin plus que beaucoup d'autres des côtés plus secrets de la vie et du caractère de Jésus. Il était le plus jeune des disciples : il en devint aussi le plus âgé. C'est à sa vieillesse qu'il écrit son récit de la vie de Jésus, le dernier évangile à avoir été rédigé par les témoins oculaires. Il est très différent des trois autres : comme si, suite à ces trois premiers témoignages de l'œuvre de Jésus, Dieu avait voulu nous dévoiler les profondeurs de son cœur.

Jésus introduit Jean dans l'intimité de son âme : ainsi, celui-ci put par la suite en partager les richesses nous permettant d'y accéder à notre tour. Son évangile nous transporte au-delà du temps et des choses, nous introduisant dans le mystère de l'amour de Dieu, dans l'identité du Père, et jusque dans la gloire éternelle. Il incarne l'infini sous nos yeux, nous invitant à le rejoindre par la simple décision de marcher sincèrement à sa suite.

Il délivre un message qui non seulement demande à être sondé, mais qui sonde ceux qui s'y confrontent : la Parole Créatrice faite chair en Jésus-Christ, nous a rejoint. Nous révélant le Fils de Dieu sous les traits du Fils de l'Homme, cette Parole nous révèle à nous-mêmes : expérience à ne pas manquer par-dessus toute autre, véritable rendez-vous avec la Vie Éternelle qui, d'après le témoignage de Jean, c'est le Fils de Dieu lui-même, qui veut faire de chacun de nous un enfant d'adoption à son Père.

C'est à une telle expérience que l'Auteur nous convie : par ses vers, il nous renvoie au défi du « *viens et vois* » que Jésus adressait à ceux qui cherchaient à le connaître. Ce grand travail mérite le détour – et l'effort de s'y aventurer jusqu'au bout – car il nous amène à un émerveillement de plus en plus profond, et par étapes…

Nous vivrons d'abord l'arrivée sur scène de Jésus le Messie, annoncé de Jean Baptiste qui le présenta au peuple qui l'attendait. Comme ses contemporains, nous le découvrirons dans ses actes, ses paroles, ses silences, admirant la perfection de son caractère, tout en nous étonnant de l'opposition d'un monde opaque à un tel éclat de vérité et d'amour, qui ne sut reconnaître en Christ celui qui venait le sauver. Nous en vivrons les inquiétudes croissantes, à mesure qu'il approchait de la fin de sa vie terrestre, quand la croix commençait à dresser son ombre devant lui, jusqu'à l'épreuve suprême de l'abandon et de la mort – ce rendez-vous avec le Mal que Jésus avait défini « *la nuit* », à l'heure « *du pouvoir des ténèbres* ».

Nous participerons ainsi à la préparation à son départ, quand après la dernière Pâque Jésus fit ses adieux à ses disciples avec une tendresse qui n'était pas de ce monde, avant d'être confronté à l'épreuve suprême qu'il traversa seul – ayant d'abord pris soin de les écarter du danger et leur ayant donné rendez-vous au-delà de la mort.

Nous assisterons enfin à son réveil glorieux au matin de la résurrection, dans l'intimité d'un cimetière ensoleillé où seule la mort était restée dans la tombe. Puisque tout était désormais accompli la vie éternelle pouvait commencer ici-bas, dans l'intimité des siens d'abord, puis par cercles concentriques jusqu'aux extrémités du temps et du monde.

L'œuvre se conclut sans se terminer : le récit s'achève dans l'ouverture d'autres livres, ceux qu'il nous incombe à nous d'écrire, ces suites destinées à « remplir le monde » comme affirme le dernier verset, écrites par chacun dans l'effort quotidien de le suivre. Même le but de l'œuvre est établi : « ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom » (Jean 20.31).

Que telle soit aussi la fonction de cet ouvrage, véritable chant composé à la gloire de Celui « *qui donne la vie éternelle à quiconque croit en Lui* » (Jean 3.16 ; 6.47 ; 17.2).

Erik Benevolo

# REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier mon épouse Esther, qui, tout au long de la mise au point de cet ouvrage, m'a exprimé ses critique judicieuses sans lesquelles ce travail n'aurait jamais été aussi abouti.

Ma Belle-mère Fernande Lenta, décédée depuis, qui a apprécié ces textes jusqu'au bout et qui a représenté un encouragement constant.

Roseline Plane, amie de la littérature, qui, motivée par le projet, s'est attachée à perfectionner la musicalité du texte de la plupart des chapitres.

Michel Parpère, professeur de lettres classiques, pour ses conseils sur la bibliographie en particulier.

Erik Benevolo, pour son appréciation, sa préface et son appui informatique.

Didier Arnold, lui-même poète, qui m'a orienté sur un choix d'éditeurs.

Enfin je suis reconnaissant à tous les parents et amis qui, lorsqu'ils ont partagé quelques aperçus de cette versification, m'ont poussé par leur enthousiasme à l'achever.

Par-dessus tout, je remercie Dieu qui inspire ceux qui veulent proclamer, par les moyens qu'il leur donne, la gloire de la « *Parole qui a été faite chair* ».

Hervé Bijon

# Evangile selon Jean

Versifié d'après la version SEGOND revue 1975

*« Je ne peux de moi-même exprimer ce langage,*
*Et c'est le Père en moi , qui fait tout cet ouvrage »*

Jean 14 v 10 versifié.

*« Je dis : Mon oeuvre est pour le Roi !*
*Que ma langue soit comme la plume d'un habile écrivain ! »*

Psaume 45 v 2

Chapitre 1 : (*version Segond d'origine*)

V1 : Au commencement était la Parole,
Et la parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu .
V2 : Elle était au commencement avec Dieu.

V3 : Toutes choses ont été faites par elle,
Et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle.
V4 : En elle était la vie, et la vie était
La lumière des hommes.

V5 : La lumière luit dans les ténèbres,
Et les ténèbres ne l'ont point reçue.

V6 : Il y eut un homme envoyé de Dieu :
Son nom était Jean.
V7 : Il vint pour servir de témoin,
Pour rendre témoignage à la lumière,
Afin que tous croient par lui.
V8 : Il n'était pas la lumière, mais il parut
Pour rendre témoignage à la lumière.
V9 : Cette lumière était la véritable lumière,
Qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme.

## Chapitre 1 :

La Parole était là, précédant toute chose,
Et ce Verbe éternel, dont le Père dispose
Etait tout à la fois son fidèle instrument
Et son être divin, dès le commencement.

Il est le fondement de notre création
Et rien ne serait fait sans son intervention.
Il détenait la Vie, la vraie source féconde
Qui devait rejaillir en éclairant le monde.

Au sein des lieux obscurs, la lumière sereine
Désire refouler les ténèbres et la haine,
Mais dans ses errements, l'obscurité des hommes
Ne l'a point accueillie, se croyant autonome.

Alors un envoyé, fidèle et diligent,
Fut distingué par Dieu : il se dénommait Jean.
Il vint comme témoin de l'effet salutaire
Porté par la lumière aux confins de la Terre.

Par lui se lèverait la clarté de la foi ;
Sans être la Lumière, il en montra la voie ;
Flambeau de vérité pour toutes les nations
Aveugles quant au jour de sa visitation.

V10 : Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle,
Et le monde ne l'a point connue.
V11 : Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue.
V12 : Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom,

Elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu,
Lesquels sont nés,
V13 : non du sang, ni de la volonté de la chair,
Ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.

V14 : Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous ,
Pleine de grâce et de vérité ;
Et nous avons contemplé sa gloire, une gloire
Comme la gloire du Fils unique venu du Père.

V15 : Jean lui a rendu témoignage,
Et s'est écrié : C'est celui dont j'ai dit :
Celui qui vient après moi m'a précédé,
Car il était avant moi.

V16 : Et nous avons tous reçu de sa plénitude,
Et grâce pour grâce ;
V17 : car la loi a été donnée par Moïse,
La grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ.

La source de la vie est venue chez les siens,
Et ses propres enfants ne l'ont tenue pour rien ;
Mais à ceux qui l'accueillent et qui croient en son Nom,
Lui préférant de loin toute gloire ou renom,

Elle offre le pouvoir de naître enfants de Dieu,
Les quels se voient conçus par son vouloir radieux
Plutôt que par le sang ou par la volonté
De l'homme et de la chair que lie la vanité.

Le Verbe s'est fait chair, habitant parmi nous,
Rempli de vérité, éteignant le courroux ;
Et tous nous avons pu contempler librement
La gloire de son Fils dans cet abaissement.

Alors, Jean, le voyant, lui rendit témoignage,
Proclamant haut et fort qu'au-delà de tout âge,
Celui qui s'approchait, semblant lui succéder,
L'avait depuis longtemps largement précédé.

Il vint pour nous offrir jusqu'à sa plénitude
Et puis grâce sur grâce en sa sollicitude ;
Car le don de la loi nous vient bien de Moïse,
Mais grâce et vérité, par Christ nous sont acquises.

V18 : Personne n'a jamais vu Dieu ; Dieu le Fils unique,
Qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître.
V19 : Voici le témoignage de Jean, lorsque les juifs envoyèrent

De Jérusalem des sacrificateurs
Et des lévites, pour lui demander : Toi, qui es-tu ?
V20 : Il déclara et sans restriction, il affirma
Qu'il n'était pas le Christ.

V21 : Et ils lui demandèrent : Quoi donc ?
Es-tu Elie ? Et il dit : je ne le suis point.
Es-tu le prophète ?
Et il répondit : Non.

V22 : Ils lui dirent alors :
Qui es-tu ? Afin que nous donnions
Une réponse à ceux qui nous ont envoyés.
Que dis-tu de toi-même ?

V23 : Moi, dit-il, je suis la voix
De celui qui crie dans le désert :
Aplanissez le chemin du Seigneur,
Comme a dit Esaïe, le prophète.

Nul n'a jamais vu Dieu, mais Dieu le Fils unique
Révèle de son sein sa Face véridique.
C'est ce qu'affirma Jean, quand la délégation
Des maîtres de la loi montra sa suspicion.

Depuis Jérusalem, des sacrificateurs,
Des lévites aussi, furent inquisiteurs.
Prié de se nommer par ses protagonistes,
Sans réserve il leur dit qu'il n'était pas le Christ.

Mais ils dirent encor : « Réponds-nous sans détours !
Elie, des lieux célestes, est-il donc de retour ?
Ou alors, serais-tu le Prophète attendu ? »
Et il répondit ; « Non ! Cela n'est point mon dû ! »

Ils insistèrent donc : « Que dis-tu de toi-même ?
Vas-tu nous révéler la clé de ce problème ?
Afin que nous fassions reconnaître tes voies
Et ton autorité à ceux qui nous envoient. »

« Moi », leur déclara-t-il, « Je ne suis que la Voix
De Celui qui vous crie, dans ce désert sans foi :
« Venez donc aplanir le chemin du Seigneur,
Comme Esaïe l'a dit, prophétisant son heure. »

V24 : Ceux qui avaient été envoyés étaient des pharisiens.

V25 : Ils lui posèrent encore cette question :
Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es pas le Christ,
Ni Elie, ni le prophète ?

V26 : Jean leur répondit : Moi, je baptise d'eau,
Mais au milieu de vous il y a quelqu'un
Que vous ne connaissez pas, qui vient après moi ;

V27 : Je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers.

V28 : Ces choses se passèrent à Béthanie,
Au-delà du Jourdain,
Où Jean baptisait.

V29 : Le lendemain, il vit Jésus venant à lui,

Et il dit : Voici l'Agneau de Dieu,
Qui ôte le péché du monde.

V30 : C'est celui dont j'ai dit : Après moi vient un homme
Qui m'a précédé, car il était avant moi.

V31 : Je ne le connaissais pas, mais c'est afin qu'il soit
Manifesté à Israël que je suis venu baptiser d'eau.

V32 : Jean rendit ce témoignage :
J'ai vu l'Esprit descendre du ciel

Or tous ces émissaires étaient des pharisiens.
Ils lui dirent aussi, se voulant logiciens :
« Si tu n'es pas le Christ, pourquoi donc baptiser ?
Du prophète ou d'Elie, ce fut plus avisé ! »

Et Jean leur répondit : « Moi, je baptise d'eau,
Mais parmi vous se trouve un disciple nouveau ;
Il ne peut, méconnu, vous être familier,
Mais je n'oserais pas délacer ses souliers. »

Ces choses se passèrent au lieu dit Béthanie,
Au-delà du Jourdain, d'où son oeuvre bénie
Déversait le pardon, comme au désert la pluie.
Et c'est le lendemain que Jésus vint à lui.

Alors il proclama : « Voici l'Agneau de Dieu
Qui ôte le péché de notre monde odieux ;
C'est l'homme dont j'ai dit, que tout juste avancé,
Il était avant moi, car il m'a devancé.

Il m'était inconnu, mais c'est ma vocation,
De le manifester à son peuple de Sion ;
Et je peux témoigner qu'à son baptême d'eau,
J'ai pu voir l'Esprit Saint nous visiter d'en haut.

Comme une colombe
Et s'arrêter sur lui.
V33 : Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé
Baptiser d'eau m'a dit :

Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter,
C'est celui qui baptise du Saint Esprit.
V34 : Et j'ai vu, et j'ai rendu
Témoignage qu'il est le Fils de Dieu.

V35 : Le lendemain, Jean était encore là,
Avec deux de ses disciples ;
V36 : Et, ayant regardé Jésus qui passait,
Il dit : Voilà l'Agneau de Dieu.

V37 : Les deux disciples l'entendirent prononcer ces paroles,
Et ils suivirent Jésus.
V38 : Jésus se retourna, et voyant qu'ils le suivaient, il leur dit :
Que cherchez-vous ? Ils lui répondirent : Rabbi (cad Maître),
Où demeures-tu ?
V39 : Venez, leur dit-il, et voyez.
Ils allèrent, et ils virent où il demeurait ;
Et ils restèrent auprès de lui
Ce jour-là. C'était environ la dixième heure ;

Oui je l'ai vu descendre et s'arrêter sur Lui,
Ainsi qu'une colombe arrive sans un bruit.
Il m'était inconnu, mais celui qui m'envoie
Pour baptiser ces gens , m'avait tracé la voie.

« Celui sur qui tu vois mon Souffle se figer,
C'est dans le Saint Esprit qu'il peut vous immerger. »
« Ce signe prodigieux, l'ayant vu de mes yeux,
J'ai pu vous témoigner qu'il est le Fils de Dieu ! »

Or Jean, le lendemain, était en compagnie
D'un couple de disciples en vue de Béthanie,
Et regardant Jésus cheminer en ces lieux,
Le désigna et dit : « Voici l'Agneau de Dieu ! »

Ces hommes, à ces mots, suivirent son errance.
Jésus se retourna, voyant leur insistance,
Et il leur demanda : « Quelle est donc votre attente ? »
Ils lui dirent : « Rabbi, où se dresse ta tente ? »

« Venez donc et voyez quel est mon logement. »
Tous deux firent ainsi, dans leur attachement,
Passant auprès de lui dans son humble demeure
Une journée bénie , depuis la dixième heure.

V40 : André, frère de Simon-Pierre, était l'un des deux qui avaient entendu
Les paroles de Jean, et qui avaient suivi Jésus,
V41 : Ce fut lui qui rencontra le premier son frère Simon, et il lui dit:
Nous avons trouvé le Messie (ce qui signifie Christ).
V42 : Et il le conduisit vers Jésus.
Jésus, l'ayant regardé, dit : tu es Simon, fils de Jonas
Tu seras appelé Céphas (ce qui signifie Pierre).
V43 : Le lendemain, Jésus voulut se rendre en Galilée,
Et il rencontra Philippe.

Il lui dit : Suis-moi.
V44 : Philippe était de Bethsaïda,
De la ville d'André et de Pierre.

V45 : Philippe rencontra Nathanaël,
Et lui dit : Nous avons trouvé
Celui de qui Moïse a écrit dans la loi et dont les prophètes ont parlé,
Jésus de Nazareth, fils de Joseph,

V46 : Nathanaël lui dit : peut-il venir de Nazareth
Quelque chose de bon ?
Philippe lui répondit : Viens,
Et vois.

Des deux, ce fut André, parent de Simon-Pierre,
Qui croisa le premier la route de son frère,
Et qui, lui déclarant, connaître de visu
Le vrai Christ, le Messie, l'emmena vers Jésus.

Le Seigneur donc lui dit : « Simon, fils de Jonas,
Je t'ai bien observé, ton nom sera Céphas. »
Allant en Galilée, c'est dès le lendemain,
Que Philippe était là, sur le même chemin.

C'est de cette façon que Jésus l'aborda
Et lui dit : « Viens, suis-moi, laisse au loin Bethsaïda,
Ne te retourne pas ; comme Pierre et André,
Qui marchent sur mes pas, l'ont fait de leur plein gré. »

Philippe rencontra le juif Nathanaël
Et lui dit avoir vu le Sauveur d'Israël,
Celui qu'ont annoncé Moïse et les prophètes ;
« C'est le fils de Joseph, Jésus de Nazareth ! »

Mais son ami lui dit : « Peut-il de cette terre
Venir quoi que *ce* soit de bon, de salutaire ? »
Philippe répondit : « Tu vas devoir me suivre,
Et alors, tu pourras, de tes yeux, le voir vivre. »

V47 : Jésus, voyant venir à lui Nathanaël, dit de lui :
Voici vraiment un israélite, dans lequel il n'y a point de fraude.
V48 : D'où me connais-tu ? Lui dit Nathanaël.
Jésus lui répondit : Avant que Philippe t'appelle,

Quand tu étais sous le figuier, Je t'ai vu.
V49 : Nathanaël répondit et lui dit : Rabbi,
Tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël.

V50 : Jésus lui répondit : Parce que je t'ai dit
Que je t'ai vu sous le figuier, tu crois ;
Tu verras de plus grandes choses que celles-ci.

V51 : Et il lui dit : En vérité, en vérité,
Vous verrez désormais le ciel ouvert
Et les anges de Dieu
Monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme.

Le Seigneur dit de lui, le voyant s'approcher :
« C'est un fils d'Israël en qui rien n'est caché ! »
« Et d'où me connais-tu ? » lui dit Nathanaël.
Jésus lui répondit : « Bien avant cet appel

De ton ami Philippe, alors je te voyais
T'étendre et reposer à l'ombre du figuier. »
« En vérité, Rabbi, » lui dit Nathanaël,
« Tu es le Fils de Dieu et le Roi d'Israël ! »

Mais le Seigneur lui dit : « Ta foi s'est éveillée
Quand je t'ai révélé te voir sous le figuier ;
C'est pour toi, dès ce jour, une oeuvre mystérieuse,
Mais tu verras bientôt des choses plus glorieuses. »

« Amen ! En vérité, depuis le ciel ouvert,
Vos yeux se porteront sur un autre univers
Et verront désormais, les anges que Dieu nomme
S'élever et descendre auprès du Fils de l'Homme. »